





**L'exposition ..... 3**

**Qui sont les artistes ? ..... 4**

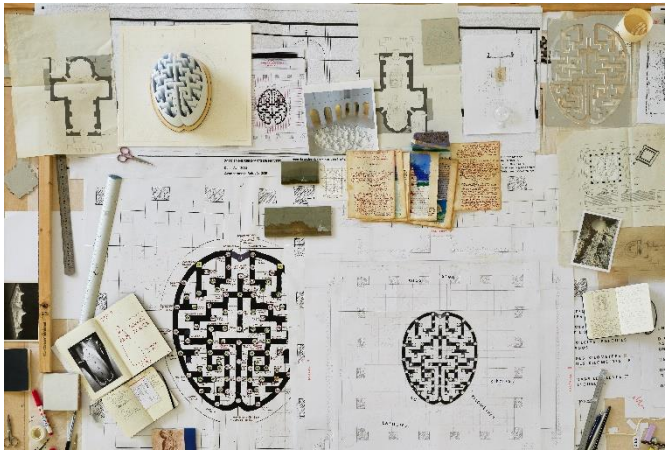
**Une exposition, deux lieux ..... 5**

**Le Patio ..... 6**

**La Chapelle de l'Oratoire ..... 12**

**Pour aller plus loin ..... 15**

**Venir avec une classe..... 18**



## L'exposition

Pour le Musée d'arts de Nantes, Anne et Patrick Poirier ont conçu une installation en deux hémisphères, l'un blanc (dans le Patio), l'autre noir (dans la Chapelle de l'Oratoire). Réunissant œuvres nouvelles et pièces historiques, cet ensemble inédit révèle différentes dimensions de leur pratique, attentive à la mémoire et à la fragilité des civilisations. Entre paysages imaginaires et architectures en ruine, les artistes esquissent un récit sensible en résonance avec leur histoire personnelle, celle de la ville et les bouleversements de notre époque. L'exposition invite à redécouvrir l'œuvre de deux artistes pionniers dont les recherches apparaissent aujourd'hui d'une acuité nouvelle.

Au centre du Patio se trouve une œuvre produite pour l'exposition, ***La Cité des ombres***. Cette **installation in situ**, émane d'un rêve des artistes. Baignés d'une lumière zénithale, les volumes en céramique blanche, ordonnés selon un plan semblable à celui d'un cerveau, reposent sur un lit de plumes. Cette cité semble surgir d'une mémoire traversée par l'expérience de la perte et du souvenir. En écho à ce paysage calme et inaccessible, les galeries entourant le patio présentent des fragments de paysages antiques sous l'éclat d'un néon, tandis que le son d'un violon transperce l'espace.

Dans l'obscurité de la Chapelle de l'Oratoire, des œuvres traitent à la fois de la conservation et de la disparition de la connaissance. Sous les vibrations électriques d'une guitare, ***L'Incendie de la grande bibliothèque***, maquette entièrement réalisée en **charbon**, dialogue avec ***Danger Zone***, ruine d'un futur possible abritée sous un **globe transparent**. À l'heure où conflits, crises et pertes de repères redessinent nos paysages intimes et collectifs, les artistes proposent une vision profondément humaine marquée par la nécessité d'une résilience.

Entre ruines et rêves, lumière et ténèbres, Anne et Patrick Poirier nous entraînent dans une *Odysée de l'oubli*, un voyage au cœur d'une mémoire vacillante et pourtant tenace.



## Qui sont les artistes ?

**Anne Poirier**, née Houllévigie (1941, Marseille), et **Patrick Poirier** (1942, Nantes) forment l'un des premiers couples d'artistes à signer systématiquement leurs œuvres à quatre mains. Après des études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, ils séjournent à la Villa Médicis à Rome entre 1968 et 1972, période fondatrice de leur pratique.

Enfants d'un siècle marqué par la guerre, ils entretiennent un lien particulier avec Nantes, ville natale de Patrick Poirier. Le père de l'artiste meurt lors des bombardements de 1943, et son cercueil est un temps abrité au cœur du Patio du musée des Beaux-Arts de Nantes transformé en chapelle ardente.

Grands voyageurs, Anne et Patrick Poirier ont exploré de nombreux territoires — Italie, Grèce, Proche et Moyen-Orient, Asie, Amérique centrale — qui nourrissent toujours une pratique traversée par les mythes et des références à l'architecture, à l'archéologie, à l'anthropologie et à la psychanalyse. Réalisées avec des matériaux naturels (bois, pierre, céramique, verre), leurs créations déploient une esthétique de la ruine et du fragment, inspirée par l'imaginaire de l'Antiquité. Elles constituent des métaphores du temps et de la mémoire des civilisations.

Le travail des artistes a été présenté dans de grandes manifestations internationales et de nombreux musées, et continue de se déployer dans des projets à venir parmi lesquels la réalisation des vitraux de la chapelle Palatine du Palais du Tau à Reims.

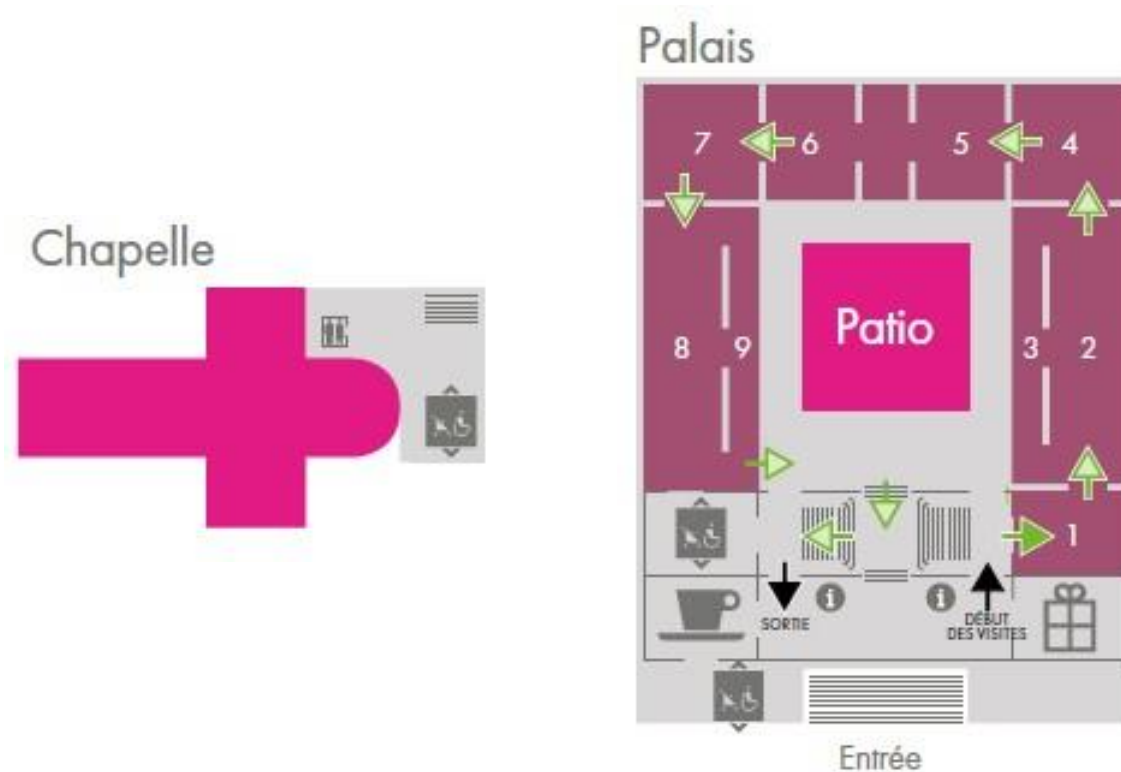
Depuis les années 1980, expositions et acquisitions ont inscrit durablement l'œuvre d'Anne et Patrick Poirier dans l'histoire du Musée d'arts de Nantes, qui leur consacre aujourd'hui une exposition personnelle majeure, à la mesure du parcours exceptionnel de ce couple d'artistes.



## Une exposition, deux lieux

L'exposition se déploie dans deux espaces qui se complètent et se répondent

- le Patio, situé au centre du musée, au rez-de-chaussée.
- la Chapelle de l'Oratoire



À la sortie du Patio, un parcours fléché vous guide vers la suite de l'exposition dans la Chapelle de l'Oratoire.



## Le Patio

Retrouvez ci-dessous les cartels des œuvres exposées au rez-de-chaussée, dans le Patio.

À noter : une musique est diffusée dans le Patio deux fois par heure.



### **Autoportrait**

2019

Résine, gel coat

Collection des artistes

Ce double autoportrait surdimensionné ouvre l'exposition. Sa couleur, d'un blanc velouté, rappelle celle du biscuit de porcelaine. D'un côté, la sculpture dévoile le visage d'Anne Poirier et de l'autre, celui de Patrick Poirier. Chaque visage est tourné dans une direction opposée et se fend pour laisser apparaître, dans une parfaite fusion, celui de l'autre. Cette dualité renvoie à Janus, dieu romain des clés et des portes, des choix et de la croisée des chemins, des débuts et des fins, du passé et du futur. L'œuvre fait écho à la signature commune de ce couple d'artistes, qui ne cesse de travailler ensemble depuis près de 60 ans, sur les questions de la mémoire, de l'oubli et du temps qui s'écoule.

### **Vitrines mémoire**

1943 - 2026

Matériaux divers

Collection des artistes

Plusieurs vitrines regroupent des objets variés : photos d'archive, textes, objets sauvés des décombres, maquettes... Ces documents témoignent du processus créatif d'Anne et

Patrick Poirier, telle une bibliothèque de recherches et de souvenirs : « Au fur et à mesure de nos pérégrinations, nous collectionnons des traces, des idées, des lectures, nous herborisons, photographions, relevons des plans, notons, dessinons. Ces documents, mis en commun et entièrement partagés, constituent un fonds de ressources [...] Les œuvres qui en découlent, nous les réalisons et les signons ensemble, les considérant comme communes. », raconte Patrick Poirier.

### **La Cité des ombres**

2026

Céramique, laine, plumes

Collection des artistes

Créée pour le Patio, cette installation reprend le dessin ovale d'un cerveau, motif cher à Anne et Patrick Poirier. Sur un nuage de plumes repose une cité imaginaire en céramique, dont les bâtiments arrondis sont percés d'ouvertures triangulaires.

Dans la lignée de *Mnemosyne*, l'œuvre naît d'un rêve fait par Anne Poirier en janvier 2022 : elle marche avec son fils dans un paysage de collines blanches et poudreuses, comme faites de talc. Ils aperçoivent dans la plaine une petite agglomération, et décident d'aller l'explorer. Ils pénètrent dans le labyrinthe des ruelles, et soudain Alain-Guillaume Poirier disparaît, comme dissous dans l'espace. Elle comprend alors que ce lieu est une nécropole, une cité des morts.

Cette perte rappelle une croyance antique : les Grecs associaient l'heure de midi, lorsque le soleil efface les ombres, au monde des spectres et nommaient les défunts « les ombres ». L'œuvre évoque aussi l'histoire du musée. En 1943, le Patio est utilisé comme chapelle ardente, lieu aménagé pour accueillir le corps des défunts tués par les bombardements. Le grand-père de Patrick Poirier y reconnaît le corps de son fils parmi les morts.



### **La Cité des ombres**

2026

Aquarelle, marbre

Collection des artistes

Dans les coursives autour du Patio, des fragments de marbres italiens proposent une variation de La Cité des ombres et multiplient les points de vue sur cette cité imaginaire.

Les édifices blancs se détachent sur des paysages désormais verdoyants et émergent au-dessus de la cime des arbres, le long d'un fleuve. Les marbrures de la pierre sont utilisées pour évoquer des reliefs montagneux, à la manière des pierres-paysages de la tradition japonaise du Suiseki. Ces visions rappellent aussi les vedute, panoramas apparus dans la peinture flamande du 16<sup>e</sup> siècle en Europe du Nord et développés en Italie au cours des siècles suivants.

### **Dans le silence et l'oubli**

2026

Néon

Collection des artistes

« L'histoire est une cité disparue, rasée par une guerre, une inondation, un incendie, un tremblement de terre, ou plusieurs cités se sont effondrées les unes sur les autres, au fil des siècles, enfouies sous des kilomètres de sable... ». Transposée en néon, cette citation de John Edgar Wideman\* irrigue l'espace d'une lueur spectrale. En inscrivant ces mots tout autour du Patio, Anne et Patrick Poirier transforment le lieu en paysage mental : une ville fantôme où affleurent les traces de vies oubliées. Le néon, à la fois éclatant et immatériel, souligne la tension entre disparition et persistance. L'œuvre propose ainsi une méditation sur les silences de l'histoire et pose une question essentielle : comment raviver la mémoire de ce qui a été enfoui ?

\* John Edgar Wideman, *Écrire pour sauver une vie. Le dossier Louis Till*. Traduction de Catherine Richard-Mas © Éditions Gallimard



### **Lambeaux de rêve et de mémoire**

2026

Céramique, peinture, bois

Collection des artistes

Temples mayas, tours funéraires de Palmyre, dômes inspirés de la nécropole étrusque de Cerveteri... Ces ruines imbriquent de multiples références et souvenirs des voyages des artistes sur des sites archéologiques gréco-romains en Italie et en Asie Mineure, mais aussi en ancienne Mésopotamie, entre l'Irak et la Syrie. Disposés dans l'espace

comme des îles, ces paysages miniatures sont éclairés par le néon mural Dans le silence et l'oubli : ils semblent se dissoudre dans la lumière. « Dans notre inconscient culturel, l'ombre évoque la mort, la blancheur intense, comme celle de la neige, symbolise aussi l'oubli », expliquent les artistes. Ces ruines remémorent à la fois la disparition des civilisations, le passage du temps et la destruction volontaire de sites archéologiques pour des raisons idéologiques.



### **Ouranopolis**

1996

Verre

Collection des artistes

Deux sculptures en verre fragmenté rappellent les tessons de céramique d'une civilisation disparue, exhumés lors d'une fouille archéologique. Sous vitrines, devenues objets de musée, elles sont destinées à la conservation et à la transmission. Pourtant, leur matérialité fragile évoque l'impossibilité de restaurer pleinement ce qui est brisé et interroge la volonté de préserver et d'archiver d'un côté, la pulsion de destruction et d'effacement de l'autre.

En 1995, Anne et Patrick Poirier sont invités en résidence au Getty Research Institute à Los Angeles, peu de temps après que la ville ait subi un tremblement de terre. Ils y imaginent *Ouranopolis*, une bibliothèque-musée idéale et volante, prête à sauvegarder les cultures au seuil de la catastrophe.



### **Ruines d'Égypte**

1978

Biscuit de porcelaine, feuilles d'or

Collection Les Manufactures nationales –

Sèvres & Mobilier national

Réalisée pour la Manufacture nationale de Sèvres, cette œuvre s'inspire d'un « surtout égyptien » (plateau destiné à orner le centre de la table) commandé par Napoléon I<sup>er</sup> en 1808. Bassins, pharaons, colonnades et pyramides évoquent des vestiges de l'Égypte antique. Avant le tirage en porcelaine, les artistes ont altéré les modèles en plâtre afin de leur donner l'aspect de ruines. L'œuvre semble ainsi marquée par le passage du temps, à l'image des monuments encore visibles aujourd'hui. Toutefois, les artistes n'ont jamais voyagé en Égypte. Leur vision est nourrie par la tradition occidentale de l'égyptomanie. Que reste-t-il de la mémoire des civilisations ? Des monuments et des objets décoratifs où l'histoire devient à la fois souvenir, fiction et mise en scène.

### **Éric TANGUY**

Caen, 1968

#### **Scissura**

2026

Composition pour violon solo

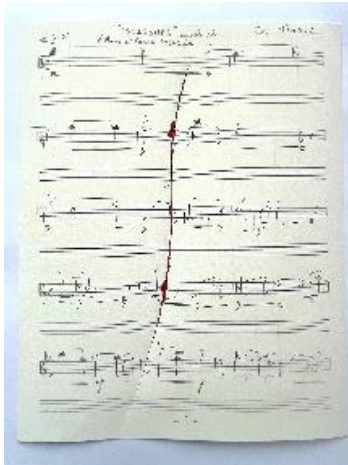
Enregistrement sonore, 8 min

Sur une idée d'Anne et Patrick Poirier

Composition : Éric Tanguy

Interprétation : Júlia Pusker

À intervalles réguliers, la composition pour violon solo *Scissura* (« déchirure » en latin) vient rompre le silence du Patio et le traverser comme une lame. Un tempo lent laisse place à une accélération de plus en plus intense des notes, de la douceur à la douleur. La musique emplît l'espace tout comme *La Cité des ombres* l'occupe visuellement. Créé par le compositeur Éric Tanguy pour Anne et Patrick Poirier, ce morceau évoque leur histoire personnelle, leur passé et la mémoire de leurs proches disparus. Il fait écho à quelques mesures d'un air sifflé par le père de Patrick Poirier peu avant sa mort lors des bombardements à Nantes et d'une comptine qu'Anne Poirier chantait à son fils.



## **Scissura**

2026

Papier, encre, cadre. 12 pages.

D'après la partition originale Scissura d'Éric Tanguy

Collection des artistes

En écho à la composition musicale créée par Éric Tanguy, Anne et Patrick Poirier exposent la partition du morceau de musique, qu'ils lacèrent de traits d'encre. Le nombre de stries correspond au numéro de chaque page. Le rouge vient interrompre les notes, comme une déchirure. Il évoque la trace d'une blessure à la fois personnelle et collective : « Dans ce Patio qui sert de chapelle ardente après le bombardement de Nantes, nous avons voulu faire un hommage à nos disparus, le père de Patrick et notre fils, et à toutes les ombres victimes de la violence de l'histoire et de la fragilité humaine », dit Anne Poirier.



## La Chapelle de l'Oratoire

Retrouvez ci-dessous les cartels des œuvres exposées dans la Chapelle de l'Oratoire. À noter : la Chapelle est dans l'obscurité. De la musique est diffusée en continu dans l'espace.



### **Danger Zone**

2001 - 2026

Bois, plastique, peinture, néon

Collection des artistes

Sous un globe s'étend une ville abandonnée et entièrement noire, comme intoxiquée. À certains endroits, la nature semble reprendre vie. Tel un puzzle, de multiples constructions et machines sont rassemblées : amphithéâtre, bâtiments industriels et engins militaires. Ces vestiges composent la vision apocalyptique d'une société capitaliste qui a couru seule à sa perte.

À la manière d'une enseigne commerciale, un néon affirme la difficulté de représenter un monde perverti par l'action humaine. La scène évoque une « ruine du futur » : non pas les traces d'un passé disparu, mais l'anticipation d'un monde à venir déjà en décomposition. Cette œuvre elliptique fait partie du cycle des Danger Zone initié en 2001. Elle résonne avec les crises contemporaines et révèle les forces autodestructrices de nos civilisations. Le globe impose une observation extérieure de cette zone en déclin, image d'un éventuel avenir.



### **L'Incendie de la grande bibliothèque**

1976

Charbon de bois et bois

Achat aux artistes, 1978

Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie

1976

Texte : papier, dorure

Collection des artistes

Cette œuvre monumentale réalisée en charbon représente une bibliothèque, métaphore de la mémoire pour les artistes. Censée conserver le savoir, elle est ravagée par les flammes et réduite ici à l'état de ruine, faisant écho à la figure mythique d'Alexandrie.

Accompagnée d'un texte, l'installation aborde la fragilité de la culture et de la transmission, menacées par les catastrophes humaines et naturelles. Elle s'inscrit dans le cycle Domus Aurea réalisé en 1976, alors que les artistes résident à la Villa Médicis à Rome et visitent le site archéologique de l'ancien palais de Néron. Cette œuvre est présentée en France pour la première fois depuis 1978, à l'instar des livres éponymes présentés dans la Chapelle de l'Oratoire.



### **Domus Aurea**

1976

Papier, feuille d'or, charbon

Collection des artistes

À Rome, dès 1968, Anne et Patrick Poirier découvrent les vestiges archéologiques de la ville, dont ceux de l'ancien palais de l'empereur Néron (37-68 de notre ère). L'immense demeure enfouie, autrefois solaire, offre un monde labyrinthique qu'ils explorent seuls et dans l'obscurité. Arpentant ces ruines, le couple imagine des espaces fictionnels détruits par le feu, dont la bibliothèque. Les livres, sauvegardés des flammes, sont les

traces d'une mémoire disparue, devenue tragiquement fragmentaire. Alternant pages noires et dorées aux inscriptions frottées au charbon, ils font écho aux cendres de l'incendie et aux murs recouverts de feuilles d'or qui ont donné son nom à la Domus Aurea : la Maison dorée.

**Alain-Guillaume POIRIER Rome (Italie), 1969 – Paris, 2002**

**Toyzrus**

2001

Morceau musical, 7,41 min et 3,33 min

**N901**

2002

Morceau musical, 57 min

Collection des artistes

Deux morceaux de musique, TOYZRUS et N901, sont diffusés tour à tour dans la pénombre de la Chapelle. Sous la voûte, la voix et la guitare d'Alain-Guillaume Poirier, le fils des artistes, résonnent. Assistant réalisateur pour l'émission Métropolis sur Arte, il produit également ses propres films et en compose la bande-son, avant sa disparition soudaine en 2002. « Dans chacune de nos expositions, nous l'associons », précise Anne Poirier. « Il nous a semblé juste de diffuser ce court morceau et la bande sonore de son dernier film, une errance faite de fragments d'images tournées lors de ses voyages. Traces de sa voix, traces de sa vie. »



**Pour aller plus loin**

### **Œuvres des artistes à voir dans les collections permanentes au Cube - 1, salle 29**



*Mnemosyne*

1991 – 1992

Construction en bois et dessins

Don des artistes, 2014

Construction en bois : inv. 14.21.3.IN

Dessins : inv. 14.21.1.D, inv. 14.21.2.D

Mnémosyne est une ville-musée-bibliothèque idéale, vaste complexe architectural, construite sur le plan elliptique du cerveau. Elle est divisée symétriquement dans le sens de la longueur (les deux hémisphères) avec en son centre le lieu de visualisation des images de la mémoire et de la création, formé de trois bâtiments communiquant entre eux : le théâtre de la mémoire, le théâtre de l'oubli et l'amphithéâtre du rêve. Autour du centre se répartissent musées, bibliothèques, observatoires, conservatoires... Ces bibliothèques sont accompagnées de nombreux documents, archives fictives rassemblées par les artistes.

Véritables voyageurs, à la fois sculpteurs, architectes et archéologues, Anne et Patrick Poirier explorent le monde et créent des œuvres poétiques qui sont une métaphore du temps et de la mémoire dans un aller-retour incessant entre passé et futur.

### **Les outils de médiation**

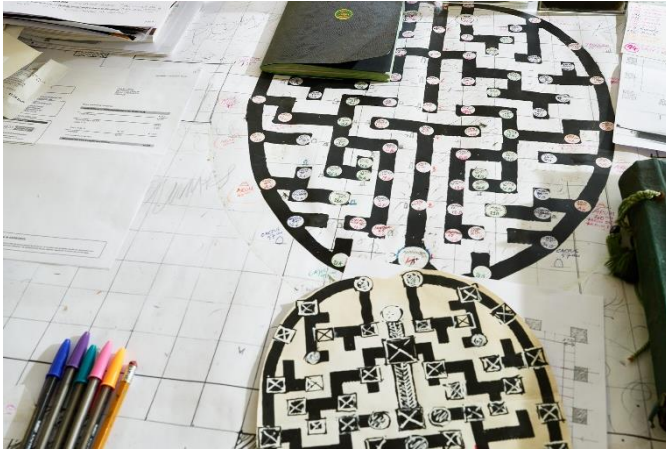
Vous pouvez retrouver sur le site internet ou sur place au musée différents documents de médiation, qui peuvent vous être utiles pour préparer votre visite.

- Un livret Facile à Lire et à Comprendre (FALC), téléchargeable sur le site internet



## La programmation culturelle autour de l'exposition

- **Samedi 23 mai de 19h à minuit : nuit européenne des musées**  
Gratuit
  - Dédicace des écrits d'Anne et Patrick Poirier par les artistes
  - Récital Julia Pusker et Éric Tanguy  
Éric Tanguy et Julia Pusker conçoivent un récital pour violon comme une traversée musicale des collections permanentes du musée jusqu'à La Cité des ombres.
  - Mini-visites de l'exposition toutes les 30 min de 19h30 à 22h
- **Jeudi 4 juin à 19h15 : rencontre avec les artistes Anne et Patrick Poirier**  
Durée : 1h  
Gratuit
- **Jeudi 25 juin à 18h : dédicace du catalogue d'exposition par Anne et Patrick Poirier**  
À la librairie-boutique du musée  
Durée : 1h  
Gratuit
- **Jeudi 25 juin à 19h15 : conférence *Pour un théâtre de la mémoire d'Anne et Patrick Poirier***  
Par Martina Mazzotta, historienne de l'art  
Durée : 1h  
Gratuit
- **Jeudi 18 juin à 12h30 : visite guidée *Tête à tête avec la commissaire***
- **Tout au long de l'exposition : visites guidées**  
Lundis 1er, 22 et 29 juin à 16h  
Dimanche 14 juin à 11h30  
Tous les mardis et vendredis à 10h30 du 7 juillet au 28 août  
Infos, tarifs et réservation à l'accueil-billetterie du musée ou sur [musedartsdenantes.fr](http://musedartsdenantes.fr)



## Venir avec une classe Infos pratiques

### Parcours en autonomie (sans médiatrice) pour tous les niveaux :

- 4 à 5 œuvres maximum conseillées, à piocher parmi les œuvres du Patio et de la Chapelle.
- Créneau d'une heure

### Parcours en autonomie (sans médiatrice) avec un carnet d'exploration pour les cycles 2 et 3 :

- Carnet d'exploration téléchargeable sur le site internet, **à imprimer avant la visite. Merci de prévoir un crayon de bois par élève.**
- Créneau d'une heure
- Diviser la classe en autant de petits groupes que d'accompagnants. Chaque petit groupe réalise une activité puis rotation entre les groupes.
- La classe entière reste dans un seul et même espace.  
Ex : toute la classe dans le Patio, répartie en petits groupes. Puis toute la classe dans la Chapelle, répartie en petits groupes.

Avant votre venue, merci de prendre connaissance des modalités de visites du musée :

<https://museedartsdenantes.nantesmetropole.fr/wp-content/uploads/2025/03/27/modalites-de-visite-pour-les-groupes-scolaires-compressed.pdf>

## Bonne visite !